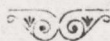


INSTITUT FRANÇAIS EN ESPAGNE

Marqués de la Ensenada, 10 - MADRID - Téléphone 32642



HOMMAGE
A
MANUEL DE FALLA



Samedi 14 décembre 1946

~~Samedi 30 novembre 1946~~

à 7 heures.

L'amitié de Falla.

par M. MAURICE LEGENDRE

Itinerario de Falla.

Notes de D. JOAQUIN TURINA

Lues par la SRTA. JUANA ESPINOS

Directora de la Biblioteca Musical del Ayuntamiento

Falla et les Musiciens Français.

par M. PAUL GUINARD

Falla y el espíritu musical de Francia.

par D. GERARDO DIEGO

PROGRAMME MUSICAL

exécuté par

José CUBILES

Hommage à Debussy FALLA. •

La Fuerta del Vino. DEBUSSY. •

Hommage à Dukas. FALLA. •

Alborada del Gracioso. RAVEL. •

Quatre pièces Espagnoles. FALLA. •

I. *Aragonesa*.

II. *Cubana*.

III. *Montañesa*.

IV. *Andaluza*.

Danse de "La Vida Breve" FALLA. •

Fantasia Bética. FALLA.

QUELQUES JUGEMENTS DE MANUEL DE FALLA

publiés dans des Revues françaises

Mes modèles et mes maîtres. — Tous ceux qui m'offrent un chemin à suivre pour trouver et pour développer les moyens techniques de dire et de faire ce que je me propose.

Mes directions. — Vers un art aussi fort que simple et dont l'égoïsme et la vanité soient absents. Mais quel but difficile à atteindre !

Pôles d'attraction. — a) Une pure substance musicale ;

b) La musique où les lois éternelles du rythme et de la tonalité — étroitement unies — soient consciemment observées...

c) Tout ce qui représente un renouvellement dans les moyens techniques d'expression, même si par malheur, la réalisation était imparfaite.

Pôles de répulsion. — Les dogmes capricieux qui deviennent souvent pour l'art les pires ennemis des dogmes véritables et intangibles. — Un nationalisme étroit. — L'emploi de formules "reconnues d'utilité publique". — (Réponse à l'enquête de la Revue *Musique*, 15 mai 1929.)

Je crois à la belle utilité de la musique au point de vue social. Il ne faut pas la faire égoïstement, pour soi, mais pour les autres. Oui, travailler pour le public, sans lui faire de concessions, voilà le problème. C'est chez moi une préoccupation constante. Il faut être digne de l'idéal qui est en lui et l'exprimer en s'exprimant. C'est une substance à extraire, quelquefois avec un travail énorme, de la souffrance... Ensuite cacher l'effort comme si c'était une improvisation très équilibrée, avec les moyens les plus simples, les plus sûrs. — *La Revue Musicale*, 1^{er} juillet 1925. (Interview à un rédacteur d'*Excelsior*.)

Les éléments essentiels de la musique, les sources d'inspiration sont dans les nations, les peuples. Je suis opposé à la musique qui prend comme base les documents folkloristes authentiques. Il me semble que, par contre, il faut prendre aux sources naturelles, vivantes, les sonorités, le rythme, les utiliser dans leur substance, mais non par ce qu'elles offrent d'extérieur. Pour la musique populaire de l'Andalousie, par exemple, il faut aller très au fond pour ne pas faire une caricature de la musique...

Nous savons tous ce que la musique actuelle doit à Claude Debussy... Je ne veux pas parler bien entendu des serviles imitateurs du grand musicien ; je parle des conséquences directes ou indirectes dont son œuvre a été le point de départ ; des émulations qu'elle a provoquées, des néfastes préjugés qu'elle a à jamais détruits...

De cet ensemble de faits l'Espagne a largement profité. On pourrait affirmer que Debussy a complété, dans une certaine mesure, ce que l'œuvre et les écrits du Maître Felipe Pedrell nous avaient déjà révélé des richesses modales contenues dans notre musique naturelle et des possibilités qui s'en dégageaient...

La force d'évocation concentrée dans les quelques pages de la "Soirée dans Grenade", tient du prodige quand on pense que cette musique fut écrite par un étranger guidé presque par la seule vision de son génie. Nous voilà bien loin de ces Sérénades, Madrilènes et Boléros, dont les faiseurs de musique, soi disant espagnole nous régalaient autrefois ; ici c'est bien l'Andalousie que l'on nous présente : la vérité sans l'authenticité, pourrions nous dire, étant donné qu'il n'y a pas une mesure qui soit directement empruntée au folklore espagnol et que nonobstant, tout le morceau, jusqu'en ses moindres détails, fait sentir l'Espagne. — *La Revue Musicale*, 1^{er} décembre 1920. (Claude Debussy et l'Espagne.)